

Pays de Montbéliard

Un film sur Louis Droz, le prêtre au chevet des ouvriers

Prêtre à Sainte-Suzanne jusqu'en 1976, le Franc-Comtois Louis Droz a passé sa vie à suivre le monde ouvrier. Un film, projeté en Franche-Comté de vendredi à dimanche, en présence du réalisateur, retrace son parcours, notamment dans le pays de Montbéliard où il a vécu les grèves de mai 1968 à l'usine Peugeot.

Boris Massaini - Aujourd'hui à 16:30 - Temps de lecture : 3 min



Le parcours de Louis Droz, un prêtre au soutien des ouvriers, est à découvrir dans le film « Au cœur battant du monde ».

Qui se souvient du père Louis Droz ? Ce nom ne résonne pas dans l'imaginaire collectif montbéliardais comme celui d'une sommité locale. Et pourtant. Natif de Pierrefontaine-les-Varans en 1922, ordonné prêtre à Besançon en 1949, Louis Droz a passé une partie de sa vie en Franche-Comté, avant de rejoindre Martigues dans les Bouches-du-Rhône (13).

Issu du monde agricole

Partout où il est passé, il a marqué le territoire de par sa proximité avec le monde ouvrier. Louis Droz était membre de [l'Action catholique ouvrière \(ACO\)](#). Il s'est rapidement passionné pour ce milieu « Alors qu'il est issu du monde agricole », commente Christian Caroz, réalisateur d'un film sur l'homme d'Église, projeté dans plusieurs cinémas de Franche-Comté du 19 au 21 janvier.



On devine, béret sur la tête, la présence de Louis Droz, en plein centre et au premier plan de cette photo prise à Sainte-Suzanne, lors d'une manifestation en 1964 contre les licenciements à L'Épée, manufacture horlogère.

On devine, béret sur la tête, la présence de Louis Droz, en plein centre et au premier plan de cette photo prise à Sainte-Suzanne, lors d'une manifestation en 1964 contre les licenciements à L'Épée, manufacture horlogère.

Partout, mais discret

Passé par Dole, puis nommé à Torpes près de Besançon, il arrive ensuite à Sainte-Suzanne où il restera de 1963 à 1976. Dans l'aire urbaine, il est aux premières loges pour suivre le monde ouvrier et ses mouvements sociaux. « Il était présent sur les piquets de grève, sans prendre la direction des opérations », poursuit Christian Caroz. Toujours présent, jamais leader. « C'est ce qui est original dans son parcours. Du coup, on ne parlait pas beaucoup de lui ».

Marqué par le décès de deux ouvriers en 1968

Un passage du film témoigne son engagement. « Il y a une longue séquence, avec des responsables CGT de Peugeot Sochaux : Bruno Lemerle, **Christian Corouge**, Gilbert Marion et **Jean Cadet** ». De véritables figures de l'engagement syndical montbéliardais. « C'est une séquence pour moi importante. On y parle de ce qui s'est passé en 1968, avec **les deux ouvriers tués**. J'avais pu en parler en interview avec le père Louis Droz avant qu'il ne décède (NDLR : en 2018, à l'âge de 96 ans). Cet épisode l'avait marqué », poursuit le réalisateur.



Louis Droz, un prêtre au soutien des ouvriers.

Sortir de l'église sans faire de prosélytisme

Ce film portrait du prêtre vise aussi à aller plus loin. « Louis Droz a mis en pratique ce que demande le pape François aujourd'hui, c'est-à-dire sortir de l'église, vivre avec tout le monde, sans forcément faire du prosélytisme. » C'est aussi une réflexion sur la cohabitation entre la religion et le monde ouvrier. « Ça montre comment des gens qui ont des opinions très opposées arrivent à dialoguer entre eux. Évidemment, il y avait un point commun, l'engagement social. » Cohabitation, et incompréhension : « Gilbert Marion raconte aussi dans le film comment il a été choqué, en tant que représentant syndical, par le fait que le patron de Peugeot, catholique qui allait à la messe, votait pour les licenciements de salariés ».

Un homme fédérateur

On découvre aussi un homme fédérateur : « Lors de grèves chez Peugeot Cycles à Mandeuve, après une réunion de l'intersyndicale CGT CFDT dans un café, il dit à la fin : "ne partez pas". Il a sorti le minimum nécessaire et a célébré une messe ! Pendant laquelle chacun a pu expliquer comment il vivait le conflit. Tout le monde est resté ! Chrétien ou pas chrétien ».

« Au cœur battant du monde ». Projections le vendredi 19 janvier à 19 h 30 au Kinopolis de Belfort, le samedi 20 janvier à 17 h au Megarama d'École-Valentin, le dimanche à 17 h au Megarama d'Audincourt et à 20 h au Majestic de Vesoul.
